

Le 3 Octobre - 9  
Fontanka - 38

Mon cher ami,

D'abord merci, et de tout mon cœur, pour le  
beau succès que Vous venez de m'obtenir. Ah!  
s'il pouvait être le précurseur de celui du Hil-  
bushier. Mais là-bas, Vous aurai-je?...

Si notre Suite était la propriété de Bessel,  
sans nul doute il aurait, moyennant finances, cédé  
avec enthousiasme ses droits pour la France à  
Hengel. Mais malheureusement c'est la propriété  
de Bélyev. C'est un personnage têtard  
et obstiné, qui désire tout ou rien et qui refu-  
se tout. J'en suis tout désolé, car chez Hengel  
notre Suite se serait trouvée dans d'excellentes  
mains, mais je n'y puis rien.

Je finis par quelques nouvelles, qui pourraient

Vous intéresser.

1) L'éditeur berlinois Simrock vient de publier une Quatuor pour instruments à cordes.

2) J'écris actuellement pour ledit Bitten 24 (!sic!) petites pièces pour Violon, dans le genre de ones miniature. Et sont déjà prêts.

Et maintenant au sujet, ce qui du reste dépend entièrement du bon vouloir de M. Carnath.

Tout, les autres Vous saluez bien cordialement.

Votre tout dévoué et bien reconnaissant

(C. Cui.)

P.S. Puisque Vous voyez souvent Kengel vite, lui, je Vous prie, de ma part ce qui suit.

Puisqu'on donne souvent à l'Opéra Comique  
le Barbier, ne pourrait-il pas faire chanter  
à Rosine (comme Landriny je suppose) pendant  
la leçon de chant, un Bolero, écrit pour Madame  
Sembick? La partition d'orchestre gravée  
existe chez Hessel. Si elle l'exécute bien, cela  
ne ferait pas mal non plus au Flûte-chien.  
Et voilà!